

Les Amis de la résidence Louis-Hippolyte-La Fontaine Montréal (Québec)

Le 25 avril 1849, des Canadiens anglais en colère incendient le Parlement du Canada à Montréal. La colère qui gronde au sein du groupe éclate lorsque le gouvernement décide d'accorder l'amnistie aux rebelles de 1837-1838 et d'indemniser les victimes de la rébellion ayant subi des pertes matérielles.



Une fois le Parlement embrasé, le groupe tourne sa hargne contre celui qu'il juge responsable de cette compensation injuste aux Canadiens français, le premier ministre du Canada Uni Louis-Hippolyte LaFontaine, qui a réussi à former un gouvernement responsable avec Robert Baldwin. Ce dernier est également celui qui a insisté pour parler français à l'Assemblée législative. Les émeutiers saccagent la maison de LaFontaine, mais à leur départ elle est encore debout.

Aujourd'hui la résidence LaFontaine qui a vaillamment survécu aux attaques de 1849 est au centre d'un conflit qui perdure depuis plus de 20 ans.

D'un côté, un groupe de bénévoles qui voudrait voir la résidence LaFontaine déclarée bien patrimonial afin qu'elle soit protégée. Ils aimeraient en faire un musée et un centre d'interprétation.

De l'autre, un propriétaire qui ne veut pas entendre parler de préservation patrimoniale. La résidence LaFontaine est érigée sur un terrain très convoité à proximité du centre-ville de Montréal.

Les Amis de la résidence La Fontaine croient qu'il existe une solution pour sortir de cette impasse, mais elle impliquerait un geste politique audacieux : une reconnaissance fédérale officielle. Par ailleurs, en vertu de la loi, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada ne peut accorder cette reconnaissance que si le propriétaire y consent.

En 1987, Montréal fait ce qu'il y a de mieux dans les circonstances. La ville attribue à la maison le statut de monument historique. Cependant, ce statut n'offre qu'une protection somme toute limitée. Il signifie que tout changement apporté aux façades doit être approuvé par le conseil municipal.

Entre-temps, l'extérieur tout autant que l'intérieur de la demeure en pierre grise de style géorgien sont en décrépitude.

Les Amis de la résidence ont reçu l'appui des communautés anglophone et francophone, de la Chambre de commerce de Montréal, des leaders politiques et d'Héritage Montréal.

Le sénateur Serge Joyal est à la tête du groupe qui lutte pour la préservation de la résidence.

« On trouve, au centre-ville de Montréal trois monuments historiques qui sont au cœur de la vie politique canadienne » nous explique Serge Joyal.



La maison Louis-Joseph-Papineau sur la rue Bonsecours est classée site historique. La maison George-Étienne-Cartier a le même statut. Le troisième monument historique est la maison LaFontaine.

« La résidence LaFontaine porte témoignage de la lutte qui a été livrée pour un gouvernement responsable au Canada. Cette bataille a été menée dans les provinces du Haut-Canada et du Bas-Canada, de même qu'en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard. »

Le sénateur Serge Joyal jouit de la collaboration bénévole de Dinu Bumbaru, architecte d'Héritage Montréal.

Aux dires de Dinu Bumbaru, de 1960 à 1975, quelque 30 000 édifices auraient été démolis à Montréal. Plusieurs ont été rasés pour laisser place à des projets de développement et à des travaux publics comme des routes.

« Nous aimerions que ce problème soit réglé – et le plus tôt sera le mieux – car les pressions exercées sur l'immobilier sont élevées dans le quartier » explique-t-il. « L'Université Concordia s'agrandit et des projets sont en cours à proximité, sur la rue Ste-Catherine. »

« La préservation de cette maison est essentielle. Ce n'est pas une revendication partisane » affirme-t-il.

L'événement Montréal, métropole culturelle, Rendez-vous novembre 2007 a réuni les grandes figures des mondes politique et culturel, de même que la Chambre de commerce de Montréal.

Les Amis de la résidence Louis-Hippolyte-LaFontaine y ont exposé leur point de vue. La balle est désormais dans le camp de la ville.

Le sénateur Joyal demeure confiant que la résidence La Fontaine sera enfin protégée comme il se doit.

« Je suis entêtée, mais patient » dit-il.

Il prendra le temps qu'il faut pour gagner sa cause.

Les Amis de la résidence Louis-Hippolyte-La Fontaine

<http://www.geocities.com/residencelafontaine/home.html>

« Avenir incertain pour la résidence d'un premier ministre d'avant la confédération »

(Magazine Héritage, été 2006)

<http://www.heritagecanada.org/fre/nouvelles/arch.html#maga>

Héritage Montréal

<http://www.geocities.com/residencelafontaine/home.html>